

Blois, Montauban, Verdun : le péril « jeune »

écrit par François des Groux | 21 mars 2021



A lire la presse, on constate qu'il y a, en France, deux catégories de citoyens : d'un côté, les Français *normaux*, tranquilles, travaillant et payant leurs impôts.

De l'autre, les « *jeunes* ».

Le Français *normal* est sympathique quoiqu'un peu râleur, aime l'amour, la vie, les plaisirs de la chair et de la chère.

Le « *jeune* » est agressif, méchant, vole, viole, tue, casse tout et n'aime rien ni personne en France. Il habite généralement un « *quartier sensible* » et se déplace en meute car, seul, loin de sa tribu, il n'est plus rien. Le « *jeune* » ne parle pas : il éructe comme un babouin un sabir incompréhensible à base de « *pute* » et de « *nique* » saupoudré de « *wesh gros* » et de « *yallah* ».

On pensait les violences et les émeutes urbaines de « *jeunes* » propres à la banlieue parisienne ou à celle des grandes métropoles. Désormais, le péril « *jeune* » s'attaque aux petites villes de province : Blois, Montauban... Et même Verdun !

Dans la presse, les « *jeunes* », une fois passée l'adolescence (vers 30 ans), deviennent des « *individus* », des « *personnes* ». Parfois des « *émeutiers* » si le journal est un peu réac'.

Qui sont-ils, que nous veulent-ils ? Les médias restent muets sur la question.

Comme le chantait Jacques Dutronc, 24 ans en 1967, « *on nous cache tout, on nous dit rien. Plus on apprend plus on ne sait rien. On nous informe vraiment sur rien* ». Mais à l'époque, il n'y avait pas encore de « *jeunes* ».

Nuit d'émeutes urbaines à Blois, le préfet fait appel à de nombreux renforts

Les violences sont liées à un accident de la route suite à un refus de contrôle de police. Jusqu'à 300 **émeutiers** ont été comptabilisés, mais il n'y a pas eu d'interpellations pour le moment.

De nouvelles émeutes urbaines, quelques jours après celles qui ont secoué le quartier de [La Duchère à Lyon](#) : les quartiers nord de Blois ont été le théâtre de violents incidents dans la nuit de mardi à mercredi. Plusieurs départs d'incendie et des affrontements avec les forces de l'ordre sont à déplorer..

Les émeutiers se sont également emparés d'un camion de livraison, qui a été dirigé vers les forces de police. Celles-ci ont dû faire usage de leurs armes...

<https://www.lefigaro.fr/faits-divers/nuit-d-emeutes-urbaines-a>

Montauban : un octogénaire et sa famille agressés dans leur appartement par un groupe de jeunes

[...] Mardi 16 mars, une famille a vécu un calvaire avec l'irruption de plusieurs jeunes dans leur appartement à Montauban (Tarn-et-Garonne), qui se sont livrés à des violences nécessitant l'hospitalisation du père, âgé de 82 ans et handicapé...

L'agression a eu lieu non loin de la cité des Chaumes, quartier sensible de la ville. Selon nos sources, mardi en fin d'après-midi, une des filles du couple habitant sur place aurait raccompagné l'infirmière s'occupant des soins de son père, et serait tombée sur un groupe de jeunes squattant et «fumant» aux abords de l'immeuble. Le différend n'est pas encore précisé, mais selon [La Dépêche du Midi](#), la jeune femme avait déjà interpellé certains d'entre eux quelques jours auparavant, et leur aurait cette fois intimé de partir, «n'ayant rien à faire là et surtout pas du trafic»...

Vers 20h, les jeunes seraient revenus en plus grand nombre, réussissant à entrer dans le hall et localisant l'appartement de la famille [...] Les jeunes seraient ainsi entrés et auraient frappé le père, un homme âgé et handicapé, le faisant chuter. Ce dernier a ensuite été évacué par les pompiers et a été hospitalisé...

<https://www.lefigaro.fr/faits-divers/montauban-un-octogenaire-et-sa-famille-agresses-dans-leur-appartement-par-un-groupe-de-jeunes-20210319>



Caramba, encore raté ! Après [12 ans de travaux et 140 millions d'euros](#) de rénovation, le quartier, avec ses « jeunes », reste toujours « sensible ».

Violences urbaines : 3 voitures et la Mission locale incendiées cette nuit

Nuit de tension au quartier des Planchettes où trois véhicules et la Mission locale sont partis en fumée. À l'arrivée des pompiers et de la police, une dizaine d'**individus** les attendaient pierres à la main.

Il est 1 h 30 ce samedi 20 mars quand les pompiers interviennent au cœur des Planchettes.

Trois voitures sont en flammes, deux sur un parking rue Général-Chrétien, une rue Charlemagne et le bâtiment de la Mission Locale est en flammes...

Mais impossible pour les soldats du feu d'intervenir. En effet, la Police les informe de la présence d'une dizaine d'**individus** encagoulés particulièrement menaçants, en

témoignent les nombreuses pierres qui jonchent le sol...

À 3 h 30 il est décidé de passer à l'action avec les forces déjà en présence, 6 policiers casqués et bouclier en main ainsi que quatre gendarmes du PSIG venus en renfort...

Des représailles selon Samuel Hazard

Arrivé sur place le maire Samuel Hazard ne cache ni sa tristesse, ni sa colère, ni sa détermination.

Pour lui les choses sont claires. « Ce sont des représailles, je le savais, je l'avais dit à l'OPH », précisant que depuis quelques jours des opérations sont organisées avec les forces de l'ordre pour vider des caves squattées dont le rôle dans des activités illicites ne fait pas de doute...

<https://www.estrepublikain.fr/faits-divers-justice/2021/03/20/violences-urbaines-3-voitures-et-la-mission-locale-incendiees-cette-nuit>



Même à Verdun, là où se sont battus et sont morts tant de Français *normaux* il y a 105 ans, il existe un quartier « prioritaire » avec ses « jeunes » en guerre contre la France.

En France, malheureusement, on aime embêter le Français *normal* vu comme le bourreau du « *jeune* » à qui l'on pardonne tout. [Le Figaro](#) s'interroge alors : «Un État tracassier avec les citoyens paisibles, et faible avec les délinquants : jusqu'à quand ?»

Avec un certain président, ce n'est pas demain la veille.



Emmanuel Macron n'aime pas les Français *normaux* : ici, il sermonne un adolescent *normal* l'ayant appelé « Manu ».





En revanche, Emmanuel aime beaucoup les « *jeunes* ». Surtout s'ils transpirent et font des doigts d'honneur à la France.